

SAINT-PATHUS

Transports insuffisants

Le maire réclame plus de bus

Le maire de espère que son entrevue avec le président du Conseil général, Vincent Eblé, le 19 février prochain, permettra de débloquer la situation en matière de transports en commun qui selon lui sont nettement insuffisants à Saint-Pathus.

Jean-Benoît Pinturier aimerait obtenir pour ses administrés, les mêmes choses que celles dont bénéficient les communes environnantes. Il a fait effectuer une étude auprès des habitants dont il est ressorti que les Saint-Pathusiens se sentaient isolés : manque de transports vers Mitry-Mory



Les moyens de transport font défaut, même pour les scolaires

alors que l'antenne-emploi s'y trouve, handicap pour les jeunes qui veulent chercher du travail, pénalisation pour les gens qui ont besoin de se rendre à l'hôpital, à Meaux, ou bien pour les passeports biométriques à Dammartin-en-Goële, aller travailler à Roissy... Sur l'étude lancée et les 6000 habitants de la ville, 176 familles ont répondu, impliquant l'avis de 553 personnes.

« D'ici une dizaine d'années, on sera peut-être plus gros que Dammartin, » a expliqué le maire. Et de continuer : « La ville est assez étalée, c'est vrai, mais on est en train d'agir afin que les conditions transports se fassent de la manière la plus efficace possible. Il faudrait mettre en place des liaisons de bus avec Mitry et Dammartin, et aussi Roissy, ainsi qu'un ac-

cès au RER B qui conduit directement au centre de Paris. Nous aimerions que Saint-Pathus bénéficie des solutions de transports déjà mises en place pour le reste du canton, par les différents partenaires tels que le Conseil régional et le Conseil général, le Stif, ADP. Je pense à Allo bus et à la ligne Seine-et-marne Express. Le transport scolaire est aussi à considérer, avec la fréquentation du lycée de Longperrier, et de Jean-Vilar à Meaux... L'offre de transport n'a pas suivi l'accroissement démographique de la commune... »

Saint-Pathus veut être traité de la même manière que les autres communes du canton et son maire est prêt à «déplacer des montagnes», selon ses termes, pour y arriver.



Le maire attend plus de bus